

Bonjour à tous,

La Gazette du Coq est repartie de bon pied !
Nouveau départ, nouveau nom :

Un tour d'Horizons

Août 2019

Vous trouverez, dans le dernier chapitre, un article de Diane Regny sur la souffrance de nos arbres

Un petit historique :

Le pompage solaire est opérationnel depuis fin mars. Il fonctionne superbement bien. A tel point que les panneaux solaires sont sous utilisés.

Le prochain objectif sera donc de récupérer l'énergie solaire inexploitée pour charger un parc de batteries. Cela va se réaliser très prochainement.



Le Coquibus fait l'objet d'un **appel d'offre de la part de l'ONF pour sa gestion**.

Et bien la réponse à cet appel d'offre est en cours de réalisation. Nous avons besoin de toutes les énergies pour y répondre. N'hésitez pas à nous contacter !

Un groupe de travail avait été créé lors du dernier CA de AN-IDFC, piloté par Marie-Hélène MELO, mais à la suite de quelques divergences, elle s'en est retirée.

Nous continuons de travailler avec les autres membres du groupe de travail, principalement Bernard SAURAT (ESPACE) et Claude TOTH (HORIZONS) pour la partie Partenariat avec des associations non AN et Patrice MANILEVE (Paris Centre) pour la partie planifications financières.

L'appel d'offre devrait être publié courant septembre par l'ONF. Nous aurons 3 mois pour y répondre.

Les AN de PREFAILLES démarrent de lourds travaux. A cette occasion, ils se débarrassent de leurs **matelas** qui sont encore en très bon état. Ils nous ont proposés de les récupérer, ce que nous avons accepté sans hésiter. Thierry, Lamine et Christophe sont descendus du 23 au 25 août en Bretagne pour les récupérer et faire trempette au passage.

La camionnette a été prêtée généreusement par un membre de la famille de Lamine.

Préfaillaises et Préfaillais nous ont accueillis très chaleureusement. Nous avons été chouchoutés. A charge de revanche ! Leur refuge est extraordinaire. Je vous invite à y passer un séjour. Vue imprenable et grand confort. Les matelas sont maintenant au Coquibus et vont remplacer une bonne partie des matelas des chambres 1 à 6.

Vue de la terrasse



Au boulot !



Après l'effort ...



Le trio de déménageurs en pleine réflexion



ça ç'est après la réflexion



Travaux :

Les réfections de la salle du fond ainsi que de son hall d'entrée sont bien avancées.

Merci à Christophe qui a géré les travaux d'une main de maître avec ces acolytes Lamine, Thierry et Sylvain.

Réfection des salles de douche :

Douche intérieure : Nettoyage, enduit, ponçage plus une couche de peinture

Douche Extérieur : Transformation en douche Italienne, en cours

Tentative de supprimer la tache sur le plafond de la salle à manger : Elle nous résiste mais nous n'avons pas dit notre dernier mot. Aux toutes dernières nouvelles, c'est gagné !

Réfection de la salle à manger par Christophe :



Grand nettoyage par Nicole



Et n'oublions pas Emanuela qui est la photographe et qui a participé activement

Nous prévoyons la réfection des volets du Coquibus. Nous aurons besoin de monde. Venez nombreux !

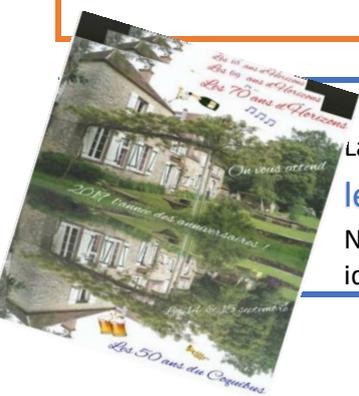
Subventions :

Lors du bureau de AN-IDFC le bureau nous a octroyé une subvention de 1000€ pour le remplacement des détecteurs ioniques. Merci au bureau !

Paris Centre nous a offert une subvention de 200€. Merci à eux !

Avenir :

Contrôle annuel de notre SSI (Système de Sécurité et Incendie) ce vendredi 30 aout par la société BLOCFEU. Le changement des détecteurs ionique se fera ensuite dans la foulée et avec la même société.



La préparation de la **fête pour les 50 ans du Coquibus et les 70 ans d'HORIZONS les 14 et 15 septembre** se fait laborieusement.

Nous manquons de monde pour les préparatifs dans la dernière ligne droite. Aides et bonnes idées sont les bienvenues ! Si vous avez des jeux d'extérieur nous sommes preneurs.



Le 7 septembre : Ce sera la **journée des forums des associations**.

- ✓ Lamine et Emanuela animeront celui de Milly La Forêt
- ✓ Thierry celui de Paris 9 avec l'équipe de Paris Centre



Venez nombreux découvrir de nouveaux **sites rupestres** en compagnie de Bruno et d'Emanuela qui, avec grand plaisir, vous donneront explications, conseils et la diffusion d'un petit film informatif sur l'histoire de ces sites magiques. Tout cela avec l'aval et l'aide du GERSAR.

Dans le cadre de l'appel d'offre :

Partenariats :

- ✓ **Rencontre avec le G.E.R.C. (Groupe d'Escalade et de Randonnée Cergy) (Initié par Bernard Saurat) :**
En Val d'Oise - Les A.N. sont représenté-e-s par 3 A.L. = Argenteuil – Colombes – Espaces en IdF = 771 adhérent-e-s et 16 associations locales - MONTAGNE ESCALADE sont représentés par 8 Clubs : Osny – Herblay – Beaumont-sur-Oise – Jouy-le-Moutier – Taverny – Villiers-le-Bel - Franconville Ermont En IdF = 900 adhérents-e-s Chaque club comporte entre 130 et 200 adhérent-e-s.
→ Une rencontre et visite du Coquibus avec les responsables du G.E.R.C est à l'ordre du jour.
- ✓ **Projet de création d'un Relais d'Etape Equestre (Initié par Bernard Saurat) :**
Dans le cadre du groupe de travail régional AN-IDFC « Coquibus » de réflexion sur un nouveau mode de gestion et d'ouverture à des activités inter-associatives, des contacts ont été pris avec le Comité Départemental de Tourisme Equestre 91.
→ Rencontre et visite du Coquibus avec les responsables du Comité Départemental de Tourisme Equestre 91 à planifier.
- ✓ Prise de contact avec Stéfania Molinari, qui est en charge de la Sensibilisation et mobilisation des citoyens, collecte d'épargne et dons au sein de l'**association Terre de Liens**.
→ Nous devons nous rencontrer en septembre car ils sont intéressés par le Coquibus pour y effectuer des formations.
- ✓ Rencontre avec le **GERSAR** (Groupe d'Etudes, de Recherche et de Sauvegarde de l'Art Rupestre) : Emanuela et Bruno sont intéressés pour organiser des visites des sites d'art rupestres. Nous avons donc organisé une réunion avec le GERSAR chez Christophe. Ils sont enthousiastes de pouvoir travailler avec nous. Ils nous ont déjà diffusé l'emplacement de sites que nous ne connaissions pas. Bruno et Emanuela ont commencé à préparer des visites. Yves Merian, président du Gersar, nous a également fait parvenir un petit film de présentation.
- ✓ Projet pour établir des liens avec des **association Bellifontaines**.
→ En gestation avec Claude Toth (Horizons)

Travaux :

L'ONF nous demande de nous impliquer davantage dans le tissu associatif et touristique de la région (Parc du Gatinais, Fontainebleau) et d'augmenter le nombre d'hébergés au Coquibus.

Cela passera, entre autres, par une amélioration du confort (sanitaires, douches...) et de la décoration. Il faudra donc planifier des travaux dans la réponse à l'appel d'offre.

Une autre possibilité à explorer est l'autonomisation du refuge : simplifier la gestion du Coquibus pour qu'un groupe puisse, en semaine par exemple, l'ouvrir, le gérer et le fermer sans personne formée au préalable.

D'ici là, il faut continuer à former des gardiens et gardiennes AN et Non AN.

Préparer et planifier le prochain **CA**

Nous allons installer un **tableau blanc** dans l'entrée du Coquibus pour lister les tâches que pourraient effectuer d'éventuels gardiens et gardiennes désœuvrés

 12-13 Octobre **Week-End champignons** Avec la participation de M. Le Carpentier, Président de la Sté Mycologique de Ponthierry Samedi 12 cueillette de toutes les espèces , Dimanche matin tri et commentaires avisés , Dimanche après -midi nouvelle cueillette.

Voilà, les projets et ambitions ne manquent pas ! Aidez-nous ! Venez travailler et passer du bon temps avec une équipe dynamique et sympathique !

L'équipe d'HORIZONS

Contacts : Thierry KOCIEMSKI Tél : 0614951787
Christophe LANTER Tél : 06 81 88 08 85

Avec les canicules à répétition, les sapins virent au rouge et les arbres meurent :

Les sécheresses déciment les forêts françaises. Les arbres, qui recouvrent un tiers du pays, ont une mobilité trop lente pour s'adapter au réchauffement climatique.

Par Diane Regny. Le monde juillet 2019

Dans la forêt vosgienne de Masevaux (Haut-Rhin), les sapins ont viré au rouge. Environ 10 % d'entre eux sont déjà morts, épuisés par les sécheresses et les vagues de canicule à répétition. Une quantité similaire de hêtres a déperché chez nos voisins suisses, au point que le gouvernement jurassien s'est déclaré en situation de « catastrophe forestière » début juillet.

« On a des dégâts importants, notamment dans l'est de la France, à cause des sécheresses répétées de l'année dernière », déplore Brigitte Musch, responsable du Conservatoire génétique des arbres forestiers à l'Office national des forêts (ONF). Le réchauffement climatique met en effet les plantes à rude épreuve.

« Dès qu'on est dans des situations de sécheresses intenses, la plante est en état critique », explique Nicolas Viovy, spécialiste en modélisation des écosystèmes terrestres au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (LSCE). A Beaune-d'Allier, au-dessus de Clermont-Ferrand, ce sont près de 80 % des arbres qui ont ainsi déperché dans une parcelle surveillée par l'ONF, d'après La Lettre du Département de la santé des forêts (DSF) de juillet portant sur l'année 2018.

Avec 73 départements soumis à des restrictions d'eau à la date du 24 juillet, la France est particulièrement touchée, cette année encore, par la sécheresse. Celle-ci va « accentuer l'assèchement des sols superficiels », avertit Météo-France, alors que de nombreuses régions connaissent déjà un « déficit de pluviométrie marqué » depuis un an. Le manque d'eau et la chaleur écrasante devraient par conséquent fragiliser le parc forestier français.

Surchauffe ou embolie

Normalement, « l'arbre transpire, ce qui lui permet de maintenir ses feuilles cinq à dix degrés en dessous de la température ambiante », explique M. Viovy. En cas de sécheresse et de forte chaleur, l'arbre se retrouve en « stress hydrique » et réagit de deux manières différentes. Soit il ferme ses « pores » pour éviter de se déshydrater, mais risque alors la surchauffe, soit il sollicite beaucoup d'eau mais court d'autres risques. « L'eau transite par de petits canaux et s'il y a une demande trop forte en eau, on a une embolie. Des bulles d'air s'insèrent dans les canaux, ce qui coupe la circulation et c'est irrémédiable », détaille le spécialiste.

Or les situations de stress hydrique se multiplient. Les canicules, autrefois espacées, sont désormais quasi annuelles. Sans compter que les effets de ces températures extrêmes sur les forêts françaises en juin et juillet 2019 pourront encore se faire sentir dans dix ans. « On place les plantes dans des positions qu'elles n'ont jamais connues. Un hêtre habitué à un maximum de trente, voire trente-cinq degrés, n'est pas constitué pour survivre à des pics à quarante », fait remarquer Hervé Cochard, directeur de recherche à l'INRA de Clermont-Ferrand. D'après le chercheur, les plantes sont déjà « sur le fil du rasoir ». En 2012, il avait coécrit une étude qui montrait que 70 % des espèces étaient déjà au bord de l'embolie.

Un rythme de migration trop lent

Alors les espèces végétales s'organisent et migrent vers des contrées moins chaudes. Gabrielle Martin, chercheuse au Muséum d'histoire naturelle, a participé à une étude publiée (en anglais) le 10 juillet dans *Biology Letters*, qui fait la démonstration que la flore change rapidement sous l'effet du réchauffement climatique en France métropolitaine. « En France, depuis 2009, il y a de plus en plus d'espèces à température préférentielle élevée [adaptées à la chaleur] comme le brome de Madrid », explique-t-elle.

L'étude montre aussi que les espèces qui se renouvellent en un an s'adaptent plus vite que les espèces pérennes. Mais les arbres, dont certaines essences peuvent vivre des centaines d'années, ont une mobilité trop lente pour s'adapter au réchauffement actuel. « Sur une échelle très longue, les espèces vont progressivement migrer. Mais là, le changement climatique est extrêmement rapide ! Il va s'installer sur un siècle, c'est le temps de vie de certains arbres », alerte Nicolas Viovy, du LSCE.

Pour protéger les forêts qui couvrent un tiers de son territoire, la France s'organise. L'ONF a notamment lancé le « projet Giono » depuis 2011. Les correspondants-observateurs de l'organisme récupèrent par exemple des graines de la forêt de la Saint-Baume, près de Marseille, pour les planter à Verdun, dans la Meuse.

« Les arbres du Sud ont développé des allèles [de mêmes gènes] qui permettent de mieux résister aux sécheresses. On les fait donc migrer pour qu'ils enrichissent les autres. Cela permet d'améliorer leur résistance future en créant des hybrides, même si cela risque de ne pas suffire », explique Brigitte Musch, responsable du Conservatoire génétique des arbres forestiers à l'ONF.

« Il faut changer drastiquement de mode de vie »

Beaucoup d'incertitudes demeurent sur les capacités d'adaptation des arbres. Des expérimentations sont mises en œuvre pour trouver la solution la plus adéquate. « On propose à des gestionnaires forestiers d'implanter des chênes sur un demi-hectare dans des zones plus chaudes, par exemple, et on observe la manière dont ils survivent », explique la généticienne de l'ONF.

Les chercheurs sont, pour l'heure, assez pessimistes. « Si on continue sur la lancée des émissions actuelles de CO₂, le système forestier français ne va pas résister. Il faut changer drastiquement de mode de vie sinon les écosystèmes ne s'en sortiront pas. Mais ce qui est désolant, c'est qu'on le dit depuis les années 2000, et ça ne change rien », s'inquiète Hervé Cochard, de l'INRA. Même si Brigitte Musch estime que la situation n'est « pas encore irréversible », elle met en garde : si les arbres déclinent, « ils n'absorbent plus de gaz carbonique », ce qui « amplifie le réchauffement climatique ».